

## La sainteté au quotidien

### **1° « être saint », qu'est-ce que cela veut dire ?**

Avouons d'abord que cela a un aspect plutôt rébarbatif : vertus, austérité, sérieux, dégageant du terrestre et de ses jouissances, les yeux au ciel (cf certaines statues dites sulpiciennes...)

La sainteté a trop été reliée à la sainteté du culte, aux lieux saints, aux rites qui ne tolèrent aucune impureté, à la pureté rituelle des objets et des ministres ...

Mais justement, il faut nous sortir de ces vues qui réduisent la sainteté à une sorte de correction impeccable ...

En fait, grâce à Dieu, nous savons bien que la vraie sainteté est aimable, attirante, rayonnante – songeons à François d'Assise, à Thérèse de Lisieux- ; c'est le chemin qui y conduit, très exigeant, qui nous fait peur !

Au fond, nous disons bien avec Jésus (qui répond au jeune homme riche) que Dieu seul est bon ; et Jésus reprend là ce qui est si souvent répété particulièrement par le Livre du Lévitique et le livre d'Isaïe « Il est saint notre Dieu ... Le Dieu de l'univers... »

Cela veut dire l'intensité et la pureté de l'amour, la réalité de Dieu qui n'est rien d'autre qu' amour, amour infiniment fort et communicatif. Pas de contamination avec ce qui ne serait pas amour ; rien que de l'amour. C'est sans mélange, et donc tout simple et chaleureux, clair et pur, rayonnant et vibrant pour se donner ...

Et du coup, il nous est demandé de vivre notre relation à Dieu sans arriver avec nos égoïsmes, nos méchancetés, nos impuretés. « Vous serez saints, car je suis saint » ; vous poserez des signes de cette sainteté dans votre temple (« le Saint des Saints » où Dieu réside), et dans vos démarches religieuses ...

Pour nous qui vivons la grâce de connaître Jésus, Dieu devenu homme, nous savons bien que le projet de Dieu est de nous donner son Esprit Saint : « Vous serez baptisés dans l'Esprit Saint et le feu » : votre pâte humaine sera peu à peu pénétrée par le feu de l'amour qui vient du cœur de Dieu et vous serez animés par son Esprit ...

Non pas pour devenir des êtres sublimes et désincarnés, mais pour être animés du dedans, et devenir des femmes et des hommes pleinement vivants, aimants, simples et chaleureux, rayonnant de Dieu ...

Etre saint, c'est être pleinement humain, fraternel et joyeux : recevant avec émerveillement la vie de Celui qui n'est qu'amour ...

Pétri en toute ses fibres humaines par l'amour du Dieu vivant, le saint sera aimant et aimable, porteur de paix et de joie ! Mais, est-ce vraiment réalisable et possible ?

### **2° Jésus nous montre ce qu'est la sainteté !**

Il est le saint de Dieu ! Au début de l'évangile de Marc, ce sont les démons expulsés qui le lui disent ; mais aussi Simon Pierre et les autres apôtres, au moment où beaucoup quittent Jésus : « Nous avons connu que tu es le Saint de Dieu » (Jn 6,69)

Nous voyons bien qu'il n'est pas surhomme, ni ascète extraordinaire, ni génie hors mesure. Il est humain, très humain ... On dira certes, à la suite du psaume 44, qu'il est « le plus beau des enfants des hommes » . Il attire les foules, sans mise en scène, ni décorum ; il accueille tout le monde, ne fait pas le tri : « Tu ne fais pas acception des personnes ! » Une force étonnante d'amour sort de lui, un amour guérissant ; sa parole touche les cœurs, et elle guérit les maladies, les plus terribles et impitoyables maladies ... Les corps, les âmes ... Les esprits mauvais, les puissances aliénantes s'enfuient ou sont chassées.

Il rejoint les petits, valorise les personnes. Quelle pédagogie pour rejoindre un Pilate aussi bien que le bandit crucifié avec lui !

Mais tout cela, c'est reçu ! Il ne travaille pas à son compte ni à partir de lui-même ... (ça doit être cela la sainteté !) : il reçoit tout de son Père, il retourne tout vers Lui ... C'est toujours un amour plus grand que lui qui transite à travers lui ; ça coule sans qu'il ne retienne rien ... Nous entendons bien à nouveau ce qu'il dit au jeune homme riche : « Dieu seul est bon » et aussi sa prière, sa dernière prière (Jn 17) « Père Saint, Père Juste et bon... ) Jésus est saint, parce qu'il reçoit tout de la sainteté de son Père.

Aucune contamination donc, ni de retour sur soi, sur ses mérites, sur sa fatigue, sur ses réussites. Mais plutôt l'invitation à regarder le Père et à lui rendre grâce : que nous aussi, nous fassions comme il le fait sans cesse ! « Soyez parfaits comme le Père céleste est parfait, Lui qui fait luire son soleil et tomber la pluie sur les bons comme sur les méchants » (Matt 6) ... C'est une orientation, c'est le mouvement de sa vie à lui, dans lequel il veut nous engager !

Alors ? Oui, alors, il s'agit pour nous d'entrer dans la sainteté si simple et cordiale de Jésus.

### **3°) Chacun et tous, devenir saints dans le quotidien de la vie !**

Au fond, il s'agit d'aimer le Père, d'aimer les autres, d'aimer la vie, à la manière de Jésus ... En toute simplicité, en nous laissant animer du dedans par l'Esprit qui a animé Jésus ... Dans l'authenticité de notre vie concrète, au jour le jour. Cela ne nous fera pas planer, mais au contraire nous enraciner et dire « un vrai oui » à tout ce que la vie nous donne.

Il s'agit d'accueillir positivement ce qui advient, de le recevoir de la main de notre Père, dans l'admiration et l'action de grâce. Et l'action de grâce va se transformer en grâce de l'action au jour le jour de ma vie ... Alors, je ne dis pas ce que cela va provoquer pour mon cher moi, mon 'ego' plus ou moins narcissique et égoïste ! Sans doute que je vive moins dans la peur, dans l'avidité et la jalousie ...

Oh, là, là , ce n'est pas drôle : moi qui suis naturellement gourmand et avide, un peu ou beaucoup sensuel et complice ... Bien sûr ! Mais cela va se vivre dans l'élan du Saint Esprit que je vais appeler et auquel je vais adhérer. Il ne s'agit pas d'un forçage volontariste et d'un entraînement les dents serrées ! Foi et joie ... Paul nous dit (Col 4) que l'homme nouveau est chaque jour engendré dans sa nouveauté -c'est un jaillissement dans l'Esprit Saint - et je vais sortir peu à peu de mes contaminations de « vieil homme », de mes ornières, peut-être de mes déviances, voire déchéances !

Au jour le jour ... En écoutant les suggestions du Saint Esprit pour vivre ma vie de façon plus souple, cordiale, aimante, joyeuse ... Ce sera en famille, au travail, dans ma vie personnelle, en communauté chrétienne ... Au jour le jour : ça va avancer, et je pourrai rendre grâce de sentir cette Vie de Dieu me traverser de plus en plus et de mieux en mieux ; et de me surprendre à aimer en vérité et en simplicité ce monde et cette société qui sont pourtant parfois abîmés et rebutants : Dieu me donne d'y croître dans l'amour ! L'amour coule au travers de moi : de haut vers en bas ; d'en bas vers en haut, au cœur de ce monde !

#### ***4°) Cela ne va pas sans changements et conversions !***

Bien sûr, il va y avoir du combat, un combat vécu dans la proximité de Jésus, dans le mouvement de son combat et de sa victoire. La croix et la résurrection ! Grâce au soutien de l'Esprit qui travaille au dedans de nous !

Combat pour se désapproprier de soi-même, vivre de façon généreuse et désintéressée ; pour accueillir les appels qui viennent de Dieu par les autres, les situations inédites et déconcertantes, ou au contraire dans la lassitude du quotidien ; recevoir les inspirations de l'Esprit qui va nous permettre de trouver la juste distance, la justesse de relation, ce qu'on peut appeler la chasteté véritable ...

C'est forcément l'objet d'une vigilance au quotidien qui se vit en un être fragile, vulnérable et souvent blessé ...

Mais, comme le dit Paul aux Galates, « ce n'est plus moi qui vis ! C'est le Christ qui vit en moi » ; mon vieil homme est crucifié avec le Christ (Ro 6,6) et mes blessures deviennent des lieux à travers lesquels l'amour victorieux du Seigneur pourra s'exprimer.

Ce combat, ce sera aussi dans l'extériorité de la vie sociale ou fraternelle : pour ne pas se conformer aux modèles ambiants, mais d'être vraiment fidèle à ma grâce propre, à mon charisme personnel ... Et accueillir la force d'être témoin, exposé au jugement et à l'incompréhension d'autrui. A l'horizon, il peut bien y avoir le martyr...

Et pourtant , le saint n'est pas un surhomme, ni un héros ... Modestement , il regarde Jésus, et d'autres disciples qui se sont mis à sa suite ... Il admire et se laisse travailler ! Il est bien le seul à ne pas savoir qu'il est saint ; et plus il avance, plus il voit qu'il reste un être impur et mélangé, avec des scories toujours encombrantes ! Avec joie, il découvre la sainteté des autres, y compris chez certains qui ne connaissent pas ce Jésus qui nous attire et nous entraîne. Modestie, paix et joie !

#### ***5°) dans la communion des saints ...***

La mort, c'est la Grande Naissance, le passage dans les splendeurs de la vie auprès de Dieu, dans la lumière du Christ ressuscité ... Le chemin vécu est chemin de croissance, de vie, d'accomplissement : ce sera l'éclosion en Dieu , si l'on peut dire, et la communion avec tous ceux qui y sont déjà.

Pour faire image, on peut dire que les échafaudages sont enlevés et que la personne est révélée dans son identité accomplie, dans la sainteté originale et belle qui est la sienne (le chef d'œuvre de Dieu en somme) : fils ou fille dans son originalité unique au sein de l'immense et magnifique famille des élus ...

Nous ne parlons pas du « bienheureux purgatoire », ces ultimes et mystérieux ajustements qui permettent d'entrer pleinement dans le mystère du Pur Amour qu'est Dieu.

Nous pressentons seulement cette familiarité, cette fraternité, cette communication qui se vit entre tous les saints, dans les grands espaces de la vie céleste. En contemplation, je veux dire en découverte toujours neuve du Mystère de la Trinité et de toute la création qui découle d'elle et exprime l'infini de ses richesses ; donc aussi bien en découverte les uns des autres, pour rendre grâce de toutes ces histoires saintes en lesquelles Dieu a prodigué son amour ... Et tout en même temps, c'est l'intercession, la bénédiction 'vers en bas', pour nous tous qui poursuivons notre route sur nos chemins de terre ... « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre » nous dit Thérèse de Lisieux. La bienheureuse Anne Catherine Emmerick (une parmi d'autres sans doute) a témoigné de voyages dans les lieux célestes où l'emmenait son guide spirituel -son ange-, et elle a des notations très touchantes sur cette communion des saints : tous sont comme transparents les uns aux autres, ils se pénètrent les uns les autres, en même temps que chacun garde son identité : avec tendresse et joie. Les uns et les autres, recevant les appels de la terre, se tournent vers la Trinité dont ils reçoivent prompte réponse et la communiquent là où les cœurs sont disposés à la recevoir ...

Elle voit les saints et saintes groupés en familles spirituelles ; certains qui ont un grand éclat tandis que d'autres se trouvent dans leur rayonnement ... Il y a les saints reconnus par l'Eglise de la terre et bien d'autres qui ne le sont pas officiellement ... Tous en communion avec Dieu et entre eux ; et en lien avec l'humanité qui, dans le sein de la terre, poursuit sa croissance ... Mais peu importent nos représentations ! Ce qui compte , c'est cet élan de tendresse, de communication , de vie filiale et fraternelle qui n'en finit pas de se déployer dans le mouvement de participer à l'intense et inépuisable Amour Eternel.

Guy lepoutre